

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# EN FACE

de Philippe Beauchamp

**Durée approximative** : 15 minutes

## Personnages

Elle

Lui

## Synopsis

Une femme et un homme sont chargés de surveiller l'appartement en face de celui où on les a mis en planque.

## Décor

Un appartement sans âme.

## Costumes

Contemporains.



*Texte écrit dans le cadre de la soirée*

**«Matière à Répliques»**

*du vendredi 19 décembre 2014 à la Galerie Le  
Palladion à Toulouse  
autour du tableau du peintre Alain Villaret*

## Quatre répliques imposées :

- Noël au balcon, Pâques aux tisons.
- J'aime la couleur ocre et la couleur brique.
- Ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.
- J'ai la tête trop *pleine* (?) (illisible)

## ACTE 1

**Elle**

*(sèche)*

Ah d'accord.

**Lui**

Quoi d'accord ?

**Elle**

C'est vous qu'ils ont mis avec moi.

**Lui**

Et ben je vois que ça vous fait plaisir.

**Elle**

Pas du tout, non. Vue la réputation que vous avez, je ne peux pas être moins ravie.

**Lui**

Et ben au moins ça a le mérite d'être franc.

**Elle**

Exactement.

**Lui**

Moi vous savez, personnellement j'en ai rien à foutre que ça vous plaise ou non de bosser avec moi, hein.

**Elle**

Tant mieux parce que moi, personnellement, je vous emmerde.

**Lui**

Ah bon, on en est déjà là ? Et ben très bien. Et au fait, moi aussi je t'emmerde, alors.

**Elle**

Tant mieux, je préfère. Comme ça, j'ai une chance que t'essayes pas de me sauter dessus pendant la mission.

**Lui**

Que je te saute dessus, moi ? Non mais dans tes rêves, ouais ! Plutôt crever !

**Elle**

Parfait, c'est tout ce que je demande !

**Lui**

Et ben tout le monde est content, alors !

**Elle**

Exactement ! Bon. Maintenant que tout est clair entre nous, est-ce qu'on peut commencer à parler boulot ?

**Lui**

Ben quand tu veux c'est toi le chef, hein.

**Elle**

OK. Donc la mission est de surveiller l'appartement d'en face.

**Lui**

Lequel ? Les volets rouges ?

**Elle**

J'ai dit en face.

**Lui**

Ben c'est ce que je dis, les volets rouges.

**Elle**

Mais non, enfin ! L'appartement aux volets bleus !

**Lui**

Ben non, les volets rouges ! Y'a pas de volets bleus, là !

**Elle**

De ce côté-ci, abruti !

**Lui**

Ah, de ce côté-là ? Ben oui mais évidemment si tu regardes pas du même côté que moi on va pas s'en sortir, hein.

**Elle**

*(pour elle-même, en soupirant)*

Prends sur toi, ma fille. Prends sur toi.

*(à lui)*

OK. Alors comme tu l'as dit fort justement, c'est moi la chef. Donc, c'est à toi de regarder de MON côté. D'accord ?

**Lui**

*(de mauvaise grâce)*

D'aaaaccccooord.

**Elle**

Voilà. Donc, la mission est de surveiller 24 heures sur 24 l'appartement aux volets bleus pour...

**Lui**

*(la coupant)*

T'es sûre qu'ils sont pas turquoise, plutôt ? Moi je dirais turquoise, franchement. Parce que ça tire légèrement sur le vert, quand même...

**Elle**

*(elle craque)*

Putain mais on s'en tamponne qu'ils soient bleus, verts ou turquoise, ces volets ! On en a rien à foutre ! Seulement l'ordre de mission, LUI il dit qu'il faut surveiller l'appartement au volets BLEUS ! Donc, officiellement ces volets sont BLEUS ! Et c'est comme ça tu les verras à partir de maintenant, OK ?!

**Lui**

Okaaay... Okaaay... C'est pas la peine de s'énerver non plus.

**Elle**

Je m'énerve pas, c'est toi qui m'énerves.

**Lui**

Et ben dis donc ça va être super la cohabitation, hein.

**Elle**

À qui le dis-tu ! Donc...

**Lui**

Ben à toi.

**Elle**

Pardon ?

**Lui**

*(rigolard)*

Ben tu dis « à qui le dis-tu ? », c'est à toi que je le disais. Y'a personne d'autre dans la pièce, non ?

*Elle le regarde sans rien dire, atterrée.*

**Lui**

Quoi ? Pourquoi tu me regardes comme ça ?

**Elle**

*(n'arrivant pas y croire)*

Non rien, j'admire.

**Lui**

*(flatté mais un peu intrigué quand même)*

Ah ouais ? T'admires quoi ?

**Elle**

Toi.

**Lui**

*(faisant le paon)*

Ah ouais ?

**Elle**

Oui, parce que... être con à ce point-là, c'est pas possible que ce soit seulement inné, tu vois. Il y a une vocation au départ mais forcément de l'entraînement aussi. Beaucoup, beaucoup d'entraînement. Il faut des années d'efforts pour arriver à ce

degré-là de connerie. Peut-être même que tu as suivi des formations ? Hein ? C'est ça ? T'as suivi des formations pour apprendre à être encore plus insondablement con que tu n'en as l'air.

**Lui**

Oui bon ben ça va, j'essayais juste de détendre l'atmosphère.

**Elle**

C'est raté.

**Lui**

Oui, j'ai compris.

**Elle**

Et bien voilà tu progresses.

**Lui**

Je fais ce que je peux.

**Elle**

Continue dans cet élan, c'est bien. Déjà, si tu arrêtes d'essayer d'être drôle, il y a une petite chance pour que j'arrive à te supporter.

**Lui**

T'inquiète pas, on m'y reprendra plus.

**Elle**

Parfait. *(Un petit temps)* Donc, la mission est de surveiller l'appartement d'en face, celui aux volets BLEUS...

**Lui**

Non mais ça va, j'ai dit que j'ai compris, j'ai compris.

**Elle**

... pour vérifier s'il est occupé ou non.

**Lui**

*(éberlué)*

Quoi ?

**Elle**

*(très posément, comme une maîtresse d'école)*

On surveille l'appartement d'en face, 24 heures sur 24, pour savoir s'il est occupé.

**Lui**

Mais c'est complètement con.

**Elle**

Peut-être mais c'est la mission.

**Lui**

Mais on n'a qu'à traverser la rue et aller sonner, comme ça on saura tout de suite.

**Elle**

Tutututut ! L'ordre de mission, c'est surveiller les deux fenêtres de cet appartement pour voir s'il y a quelqu'un dedans et c'est TOUT ! OK ?

**Lui**

Ben je répète : c'est complètement con.

**Elle**

Peut-être mais c'est la mission alors tu la fermes.

**Lui**

*(gros soupir)*

Okaaay... Alors comment on procède ?

**Elle**

Et bien c'est très simple, on reste ici tous les deux 24 heures du 24 et il y en a toujours au moins un qui surveille ces fenêtres. Tout le temps.

**Lui**

Okaaay... Et si je veux pisser ?

**Elle**

Quand tu vas aux toilettes, c'est moi qui surveille. Quand c'est moi qui y vais, c'est toi qui surveille.

**Lui**

Et pour dormir ?

**Elle**

Pareil. Un qui dort, un qui veille.

**Lui**

Et pour bouffer ?

**Elle**

On est livrés.

**Lui**

Attends. On peut même pas aller s'acheter un truc en bas de la rue ?

**Elle**

Non. On bouge pas d'ici, ni toi ni moi.

**Lui**

Mais pourquoi ?

**Elle**

Parce que là-haut ils veulent être absolument sûrs qu'il y a toujours quelqu'un qui surveille ces fenêtres. Donc, on sort pas. Comme ça, on se surveille mutuellement aussi.

**Lui**

D'accoord. Sympa comme ambiance... Et donc si on voit quelqu'un en face, qu'est-ce qu'on fait ?

**Elle**

On en informe nos supérieurs.

**Lui**

Et c'est tout ?

**Elle**

C'est tout.

**Lui**

*(scié)*

C'est tout ?

**Elle**

C'est tout.

**Lui**

On leur dit même pas à quoi il ressemble ?

**Elle**

Non.

**Lui**

On leur dit même pas si c'est un homme ou une femme ?

**Elle**

Non.

**Lui**

Même pas s'il est jaune, noir, blanc ou mauve avec des taches turquoises, rien ?

**Elle**

Non. On s'en fout.

**Lui**

Même pas s'il est habillé en costard Armani ou à poil en train de se gratter les couilles pendant qu'il boit son café ?

**Elle**

Non. On leur dit qu'on a vu quelqu'un et c'est tout.

**Lui**

Mais c'est complètement con.



**Elle**

Peut-être mais c'est la mission.

**Lui**

Et ça va durer combien de temps, cette purge ? Un jour ? Deux Jours ?

**Elle**

Je ne sais pas, c'est pas indiqué sur l'ordre de mission.

**Lui**

Ah d'accord.

**Elle**

Bon maintenant tu te tais et tu commences à regarder. T'as le premier quart.

**Lui**

Non mais quand même tu reconnaîtras que...

**Elle**

*(le coupant)*

Ferme-la et regarde. Ça me fera des vacances, je ne supporte déjà plus ta conversation.

**Lui**

Et ben ça va être surper fendard, comme boulot.

## **ACTE 2**

**Lui**

J'y crois pas ! Trois mois ! Trois mois qu'on est là à regarder ces putains de fenêtres. Et rien ! Rien de rien. C'est vraiment un boulot à la con, hein !

**Elle**

Tais-toi et quitte pas ces fenêtres des yeux. C'est les ordres.

**Lui**

Des ordres à la con, je le dis et le redis ! Mais qu'est-ce que tu fais, là, derrière ? C'est chiant de jamais pouvoir se regarder !

**Elle**

Moi je te regarde, là.

**Lui**

Tu me regardes ?

**Elle**

Tutututut ! Ne tourne pas la tête. Moi je te regarde et toi tu regardes les fenêtres.

**Lui**

Mais je fais que ça, regarder les fenêtres ! Et j'en ai encore pour une heure avant que tu me relaies. Mais qu'est-ce que tu fais là derrière, à la fin ?

**Elle**

Rien.

**Lui**

Mais si, tu fais un truc. (*Il se fige*) Attends, euh... C'est ta main que je sens sur ma fesse, là ?

**Elle**

Il y a quelqu'un d'autre dans la pièce à ton avis ?

**Lui**

Euh... non.

**Elle**

Donc ?

**Lui**

Donc c'est bien ta main que je sens sur mes... Ha, elles sont déjà plus sur les fesses, là. Attention, c'est fragile à cet endroit-là, c'est... c'est sensible.

**Elle**

T'inquiète pas, je vais pas te les abimer. Regarde les fenêtres.

**Lui**

Oui mais enfin c'est un peu dur, là quand même.

**Elle**

Ah oui, je confirme. Tututut ! Regarde les fenêtres sinon j'arrête.

**Lui**

D'accord d'accord, je quitte pas les fenêtre des yeux, fais ce que tu veux. Mais euh... je croyais que tu me supportais pas ?

**Elle**

Non, c'est ta conversation que je ne supporte pas. Le reste... ça pourra peut-être m'aller.

**Lui**

Ah d'accord. D'accord, d'accord. Ah oui, oui, tout à fait d'accord, là. D'accord, ouuuh oui d'accord. Mais euh... c'est pas que ça me dérange hein, mais... ça te prend comme ça, tout d'un coup ?

**Elle**

Ben écoute, tu l'as dit toi-même, trois mois c'est long. Faut bien passer le temps.

**Lui**

Non mais je discute pas le principe hein, c'est juste que je suis un peu étonné, quoi.

**Elle**

Attends, je passe devant.

**Lui**

Ah mais en fait t'est toute nue, là.

**Elle**

Arrête de me regarder ! Ne quitte pas les fenêtres des yeux !

**Lui**

D'accord, d'accord.

**Elle**

Ne me regarde pas, j'ai dit !

**Lui**

Non mais je te regarde pas, juré ! C'est pas facile facile mais je te regarde paaaas ! Mais comment tu fais ça ? Ouhla, ouhla, Jésus Marie Sainte Mère de Dieu, j'y crois pas à ce qui m'arrive, là.

**Elle**

Continue, continue, c'est bien. Oui, c'est bien ça, continue. Et ben tu vois, au premier abord t'es un vrai abruti, mais... oui, continue, c'est bien... mais en fouillant un peu...

**Lui**

Mais j'arrête pas de fouiller, là !

**Elle**

Non tais-toi, c'est mieux, je préfère. Et tu quittes pas cette fenêtre des yeux !

**Lui**

Ah non mais là je promets rien, hein !

**Elle**

Je te préviens, si tu fermes les yeux quand tu jouis, je te mets un blâme sur mon rapport.

**Lui**

Tu vas mettre sur ton rapport qu'on a fait ça pendant le boulot ?!

**Elle**

Non. Mais je mettrai que t'as fermé les yeux.

## ACTE 3

**Lui**

Garde les yeux ouverts ! Garde les yeux ouverts, je te dis ! Et pousse ! Pousse !

**Elle**

Putain mais tu crois que c'est facile de garder les yeux ouverts pendant qu'on pousse ?! Je voudrais t'y voir, tiens !

**Lui**

Ah non je suis désolé mais enfanter c'est l'apanage des femmes. Et franchement je regrette pas, là.

**Elle**

*(exténuée)*

Putain, je vais pas y arriver !

**Lui**

Ne quitte pas ces fenêtres des yeux ! On n'est pas restés un an enfermés ici pour rater au dernier moment l'apparition de ce connard, juste parce que t'es en train d'accoucher. Alors tu pousses en regardant droit devant toi ! Moi je peux pas, faut que j'aide le mouflet à sortir, couper le cordon, tout ça ! Y'a que toi qui peux regarder les fenêtres.

**Elle**

*(hagarde)*

Ouais... ou connasse.

**Lui**

Quoi ?

**Elle**

Tu dis « l'apparition de ce connard » mais c'est peut-être une connasse hein, on sait pas.

**Lui**

Mais on s'en fout que ce soit une gonzesse ou un mec ! Allez pousse ! Pousse !

**Elle**

Mais que je fais que çaaaaaaaaa !

**Lui**

Allez, continue, c'est bien, c'est bien ! ça y est, je vois la tête ! Allez, allez, encore un petit effort, encore, encore... Ouais, c'est bon je l'ai !!!

**Elle**

Oh putain, c'est une fille !

**Lui**

*(surexcité)*

C'est pas vrai ?! Y'a quelqu'un à la fenêtre ?!

**Elle**

Mais non. Le bébé. Notre enfant, c'est une fille.

**Lui**

Ouiiii ! Ooooooh, elle est magnifique ! (*Un temps de réaction*) Attends mais comment tu sais que c'est une fille ?

**Elle**

(*coincée*)

Mais euh...

**Lui**

T'as regardé le bébé ? T'as lâché la fenêtre des yeux ? Non mais je rêve, là !

**Elle**

(*contrite*)

Ben oui, quoi ! J'ai regardé mon enfant. Une demi-seconde, c'est tout.

**Lui**

Non mais j'arrive pas à y croire ! Un an ! Un an qu'on se fait chier à surveiller ces fenêtres à la con et toi, pour un rien tu fous tout en l'air ?!

**Elle**

Une demi-seconde, putain ! Même pas ! Un QUART de seconde. C'est normal, non ? De regarder son enfant un quart de seconde après avoir souffert pendant huit heures, c'est normal, non ?

**Lui**

Je m'en fous, je vais te dénoncer ! Je vais faire un rapport moi aussi, tiens !

**Elle**

Mais t'es malade, tu vas pas faire ça ?! Ils vont me radier, me virer, me mettre aux fers ! Et toi aussi, hein ! Parce que je dirai que t'es complice ! Je... je dirai que...

**Lui**

Non mais arrête, je déconne.

**Elle**

Je dirai que c'est ta faute, même ! Que c'est toi qui devais regarder !

**Lui**

Non mais je rigolais, là.

**Elle**

Et la petite ? T'as pensé à la petite ?! On va se retrouver toutes les deux à la rue à cause de toi. Ça fait même pas deux minutes qu'elle est née et t'es déjà un mauvais père, un père manquant !

**Lui**

Mais arrête c'était une blagueuuuh ! Non mais franchement, tu me vois en train de dénoncer la femme de ma vie ?

**Elle**

*(soulagée et émue)*

Mais... mais t'es vraiment con, toi.

**Lui**

Ben oui, je suis con. Tu commences à t'y faire, on dirait.

**Elle**

Ben... oui, en fait. *(Elle s'affole)* Oh merde !

**Lui**

Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?!

**Elle**

Mais à s'engueuler tous les deux, on a complètement oublié de regarder les fenêtres !

**Lui**

Ah merde ! Mais tu crois que...

**Elle**

Mais j'en sais rien ! Comment tu veux qu'on sache ?

**Lui**

Ah ce serait trop con, quand même ! Qu'est-ce qu'on va faire ?

**Elle**

Ben on va rien dire, tiens ! On va rien dénoncer à personne et puis voilà. Et puis toi tu vas te remettre à regarder pendant que j'allaites la petite.

**Lui**

Oh non ! Je pourrais même pas voir ma fille prendre sa première tétée ?

**Elle**

Bon OK, alors moi je regarde les fenêtres pendant qu'elle tète et toi...

**Lui**

Et moi je te reluque.

**Elle**

*(affectueuse)*

T'es con.

## **ACTE 4**

**Elle**

*(d'une voix vieillie)*

## **J'aime la couleur ocre et la couleur brique.**

**Lui**

*(d'une voix vieillie aussi)*

Qu'est-ce que tu dis ?

**Elle**

Les murs en face. Ils sont ocre et brique. J'aime ça, c'est tout. Le bleu par contre, je m'y suis jamais habituée.

**Lui**

Tu deviens complètement neuneu avec l'âge, ma pauvre vieille. Bon, c'est pas tout ça mais on a reçu une lettre de la petite. Tu continues à regarder et je lis ? Ou je regarde et tu lis ?

**Elle**

C'est moi qui lis. C'était déjà toi la dernière fois.

**Lui**

La dernière fois qu'elle a écrit c'était y'a plus d'un an, je vois pas comment tu te rappelles de qui c'est qu'a lu.

**Elle**

Parce que moi j'ai encore toute ma tête, contrairement à certains.

**Lui**

Oui ben ça va, on n'est plus tout jeune non plus, hein. Alors bon, donc : « *Mes chers parents...* »

**Elle**

*(le coupant)*

C'est moi qui lis, je t'ai dit !

**Lui**

Oh ouiii, bon, ça va ! C'est toi qui lis, d'accord. Seulement faut que je change de lunettes, moi. Sinon j'y verrai rien en face.

**Elle**

Et ben change de lunettes !

**Lui**

Et ben c'est ce que je fais !

**Elle**

Bon ça y est, t'es en place ? Tu vois bien ?

**Lui**

Oui, je vois bien ! Enfin je vois comme je peux, quoi. De toute façon, pour ce qu'y a à voir, hein...

**Elle**

Oui ben regarde quand même, on sait jamais.

**Lui**

Oui ben je regarde.

**Elle**

C'est ça, regarde. Alors : « *Mes chers parents. Je pense à vous souvent...* » ah ben ça c'est gentil, ça fait plaisir. « *...mais j'ai beaucoup de choses à faire pour préparer les vacances avec les enfants. **J'ai la tête trop... plémide ?*** »... je sais pas ce qu'elle a écrit là, c'est illisible. T'arrives à lire, toi ?

**Lui**

Ben je peux pas regarder, je te signale, je surveille, moi.

**Elle**

Bon ben je surveille et toi tu lis.

**Lui**

Bon ben faut que je rechange de lunettes, alors.

**Elle**

Et ben change de lunettes, alors !

**Lui**

Et ben voilà, c'est ce que je fais ! Bon, alors : « ***J'ai la tête trop... flétide.*** » ça veut dire quoi ça, flétide ? Ça veut rien dire, flétide. Ah non, *pleine* peut-être. Oui, c'est ça. « ***J'ai la tête trop pleine*** pour tenir la plume plus longtemps. À bientôt. Votre fille chérie. »

**Elle**

C'est tout ?

**Lui**

Ouais. C'est tout.

**Elle**

Ben dis-donc, c'est encore moins que l'an dernier.

**Lui**

Ça, on peut pas dire qu'elle s'est foulée le poignet à écrire.

**Elle**

Déjà qu'elle est datée de Noël, sa lettre, et qu'on la reçoit que maintenant.

**Lui**

Ouais.

**Elle**

Voilà.



**Lui**

C'est ça. Voilà. *(Un temps)* On se fait chier, hein ?

**Elle**

Et pas qu'un peu. Oh et puis j'ai froid, moi !

**Lui**

Et oui mais qu'est-ce que tu veux ?! **Noël au balcon, Pâques aux tisons.**

**Elle**

Tu parles d'un balcon ! On n'a même pas pu y aller une seule fois en quarante ans sur le balcon. Paraît-il qu'il fallait pas qu'on nous voit.

**Lui**

Comme si y'avait eu quelqu'un pour nous voir en face.

**Elle**

À qui le dis-tu !

**Lui**

Ben à toi.

**Elle**

*(affectueusement)*

T'es con.

**Lui**

*(même jeu)*

Ouais mais t'aime ça.

**Elle**

C'est vrai. T'es devenu supportable.

**Lui**

Quand je pense à notre vie, quand même. Toujours devant ces fenêtres, là. J'ai l'impression qu'on a commencé qu'hier. Que ça a rien duré.

**Elle**

Oui. **Ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.**

**FIN**